Le Paris Ultramarin

JUIN 2009

Journal d'informations
de la délégation générale à l'Outre-Mer

n° 20

À propos de l'Histoire de France

Les derniers mois ont été marqués par deux évènements forts : l'inauguration de l'œuvre de Driss Sans-Arcidet en hommage au général Dumas, le 4 avril et la commémoration de l'abolition de l'esclavage et l'hommage aux victimes de l'esclavage à l'Hôtel de Ville, le 27 avril.

Le 4 avril, date anniversaire de l'assassinat de Martin Luther King et de l'indépendance du Sénégal, une œuvre en hommage au général Dumas a été inaugurée Place du Général-Catroux à l' exact endroit où se trouvait la statue de 1913 mise à bas en 1943 par les occupants.

A cette occasion, Bertrand Delanoë, maire de Paris a déclaré : « La réalité c'est qu'une partie de notre mémoire est occultée. L'esclavage, crime contre l'humanité reste un crime contre l'humanité. Ces fautes-là ne pourront pas s'effacer. Nous devons vivre avec la trace de l'histoire et en faire l'aliment de notre rassemblement. Le général Dumas avant d'être général est né esclave, a été considéré comme un objet. Cet homme est un symbole. Sa vie est un exemple... C'est d'abord le message qui nous importe.. Cette œuvre a une puissance, une émotion, une efficacité pour l'universalité des valeurs de la République. Cet homme né esclave a voulu être un homme engagé, un serviteur de la République et il a été, par son mérite, un des grands chefs militaires de la France, lui le petit, lui l'humilié, il a été général de la France. Il appartient à notre patrimoine. C'est notre histoire. »

Le 27 avril, la chorale des enfants des écoles parisienne, nous a ému aux larmes en chantant en créole.

Soutenue par la Délégation l'association « L'Aiguillon » a rendu un magnifique hommage à Aimé Césaire à l'Unesco le 5 mai.

Deux expositions « Les Noms de l'abolition » et « Antillais d'ici » nous ont fait comprendre la problématique des descendants d'esclaves. Le cycle de projections « Les Hommes de la Liberté » a permis à 35 classes de collège de connaître leur histoire car cette histoire est l'histoire de France.

Mémoire, histoire, identité, Toussaint-Louverture, Delgrès, le général Dumas, c'est bien de l'histoire de France dont il s'agit.

Jean-Claude Cadenet
Délégué général à l'Outre-Mer

Le monument au général Dumas symbole de l'esclavage

Hommage de la Garde républicaine

Le monument au général antillais Dumas (père de l'écrivain) a été inauguré place du Général-Catroux (17e arrondissement) le 4 avril par Bertrand Delanoë en présence de Brigitte Kuster, maire du 17e, de Claude Ribbe, président de l'Association des amis du général Dumas, qui avait alerté la ville en 2002 sur la nécessité de remplacer la statue détruite en 1943 par les nazis, de Jean-Claude Pruski, maire de Villers-Cotterêts et de Driss Sans-Arcidet, alias musée Khômbol, auteur de l'œuvre. Outre l'ambassadeur du Sénégal à Paris, le chargé d'Affaires d'Haïti, et l'ambassadeur du Libéria, une nombreuse assistance s'était pressée pour partager ce moment émouvant et historique, labellisé par l'Unesco, et organisé par la Ville et la délégation générale à l'Outre-Mer en collaboration avec l'Association des amis du général Dumas. La Garde républicaine en grande tenue a rendu les honneurs au général de la Révolution avant d'être relayée par les groupes antillais Miyo et Choukaj dont les danseuses et les joueurs de tambour ont envahi la pelouse. Le monument, qui représente de gigantesques fers brisés, évoque les origines du général, né esclave à Saint-Domingue (aujourd'hui république d'Haïti), mort libre à Villers-Cotterêts. Par ce choix, le maire de Paris a voulu rendre hommage, au-delà du général Dumas, à tous les héros de l'esclavage, célèbres ou anonymes. Parmi les invités on reconnaissait George Pau-langevin, Roland Castro, Gonzague Saint-Bris, les comédiens Alex Descas et Stany Coppet (qui incarne le général Dumas dans *Le Diable noir*, le film de Claude Ribbe prochainement diffusé sur France 2), l'artiste peintre Patrice-Flora Praxo, ainsi que des descendants du général Dumas et, bien entendu, le conseil municipal de Villers-Cotterêts au grand complet.

Une fois le nouveau monument installé, la place du Général-Catroux était donc toute désignée pour servir de lieu de rassemblement pour la commémoration intervenue le 10 mai 2009 à l'initiative de l'Association des amis du général Dumas avec le soutien de la Ville qui avait délégué Catherine Vieu-Charier, adjointe pour la Mémoire et le Monde combattant, pour cette première édition de ce qui devrait désormais devenir une tradition tous les 10 mai. La cérémonie, au cours de laquelle une gerbe a été déposée au nom du maire de Paris et des centaines de fleurs apportées par les participants, a été particulièrement réussie. Catherine Vieu-Charier, en présence de très nombreux journalistes, a adopté le lieu et s'est engagée à une célébration officielle du 10 mai 2010 par la Ville de Paris devant le monument de la place du Général-Catroux qui est devenue un lieu de rendez-vous incontournable pour tous les originaires d'outre-mer.

MAIRIE DE PARIS

Hommage aux victimes de l'esclavage le 27 avril

La traditionnelle journée commémorative de l'abolition de l'esclavage, organisée par la Ville de Paris à l'attention de ses agents, s'est déroulée le lundi 27 avril 2009 en présence du maire de Paris, Bertrand Delanoë, de sa première adjointe Anne Hidalgo, d'élus et de personnalités dont Serge Romana, Claude Ribbe et la députée de Paris George Pau-Langevin, sans oublier un public nombreux également, composé d'invités extérieurs à l'administration parisienne.

En hommage aux victimes de l'esclavage, le maire de Paris a déposé une gerbe devant la plaque commémorative située en salle des Prévôts. Dans son discours adressé au public réuni en salle des Fêtes, Bertrand Delanoë a notamment rappelé le devoir de mémoire, et souligné la richesse de l'apport des originaires de l'Outre-Mer à la société parisienne.

Les enfants des écoles primaires parisiennes ont été associés à la manifestation. Une chorale de 150 enfants sous la direction de Marie-Christine Pannetier, accompagnés par leurs professeurs de musique, ont chanté le matin et l'après-midi des chants traditionnels, tels que la *Complainte noire* et *Le loup et l'agneau*. Cette chorale a remporté un vif succès auprès de l'assistance qui n'a pas été avare d'applaudissements. D'autres élèves exposaient leurs travaux d'arts plastiques sur le thème de l'esclavage au salon des Arcades.

Le livre de Madame Béatrice Tanaka, *La légende de Chico Rei,* un roi d'Afrique au Brésil, a été offert à chaque enfant. C'était une façon de récompenser ces enfants pour l'effort fourni et la qualité de leur interprétation.
Après le déjeuner antillais servi au restaurant administratif de l'Hôtel de Ville, ainsi qu'une deuxième prestation de la chorale des enfants, l'après-midi s'est poursuivie par la projection du film de Laurent Lutaud et Georges Nivoix : *Toussaint Louverture Haïti et la France* ; en hommage à ceux qui, avec courage, ont résisté à la volonté de Bonaparte de rétablir l'esclavage.

Ce documentaire ouvre un cycle sur les grandes figures historiques de la lutte contre l'esclavage « Les hommes de la liberté » dont Delgrès, Schoelcher, Grégoire.

La fin de cette journée commémorative a été marquée par une animation musicale au cours de laquelle le très réputé artiste réunionnais, Davy Sicard, a pu donner toute la mesure de son talent.

BRÈVES

EXPOSITIONS LATITUDES

Depuis 2008, l'exposition « LATITUDES-TERRES DU MONDE », inaugurée à l'Hôtel de Ville en décembre 2007, voyage à travers le monde et a déjà accueilli 9 000 visiteurs.

Une première étape dans le Pacifique a eu lieu au centre culturel Tjibaou, à Nouméa (Nouvelle-Calédonie), du 17 juillet au 12 octobre 2008. De Nouméa, l'exposition s'est rendue à Cuba, où elle vient de participer à la Xe Biennale de La Havane, au Centro de Desarrollo de las Artes Visuales, dans la Vieille Havane, du 27 mars au 30 avril 2009.
Son itinérance dans la Caraïbe se poursuit en 2009 à Panama, au Musée d'art contemporain de Panamy City (19 août au 20 septembre), en Guadeloupe, au Pavillon de la Ville de Pointe-à-Pitre (20 novembre au 20 décembre), puis en République dominicaine, dans les Galeries nationales du Palais des Beaux-Arts de Santo Domingo, en février 2010.

PARIS - 7e édition
Après 6 éditions qui se sont tenues à l'Hôtel de Ville en décembre-janvier, « LATITUDES 2009 » change de dates et sera présentée du 16 septembre au 10 octobre 2009. Sept artistes originaires de Guadeloupe, Martinique, La Réunion, Nouvelle-Calédonie, Polynésie française et trois artistes invités sur la route de « LATITUDES – TERRES DU MONDE » : un Cubain, un Panaméen et un Dominicain présenteront peinture, sculpture, vidéo, dessin, installation. Cette année, un artiste de « LATITUDES 2009 » participera à la Nuit Blanche, le 3 octobre.

Les hommes de la liberte-deuxieme edition

Du 11 au 15 mai, à 20 h, la Délégation générale à l'Outre-Mer de la Mairie de Paris et la Fédération européenne des Outre-Mers (FEUDOM) ont présenté à l'auditorium de l'Hôtel de Ville, la deuxième édition du festival documentaire : « Les hommes de la liberté ».

Un cycle de projections- débats sur l'histoire et l'identité du métissage qui a permis de mieux faire connaître l'histoire de la traite et des abolitions, le rôle joué par les nègres marrons et les abolitionnistes républicains, l'importance du vaudou dans les révoltes, le destin tragique d'Haïti la première république noire, etc.
« Les hommes de la liberté » ont également mis en lumière les héritiers des nègres marrons qui dans la France coloniale et post-coloniale ont continué la lutte pour la dignité humaine, l'égalité des droits, et contre l'injustice à l'image des propos de Barack Obama : « Reconnaître le poids de notre passé, sans pour autant devenir victimes de ce passé, (...) signifie que nous devons insister pour que l'équité soit assurée dans tous les aspects de la vie ... »
Aussi, pendant cinq soirées de projections et de débats ainsi que pendant dix matinées et après-midi , plus de 1 600 personnes et 35 classes de collèges, ont participé aux « hommes de la liberté ». Jean Metellus, Florence Gauthier, Magali Jacquemin, Bruno Maillard, Maryse Condé, Joby Valente, Jean-Michel Martial, Patrick Cheval ont animé les débats.
Une belle initiative de la Délégation générale à l'Outre-Mer, de la FEUDOM, de Frédéric Tyrode Saint-Louis et de son équipe qui a connu un vrai succès : augmentant, par rapport à l'an dernier, la fréquentation de près de 50 % pour les soirées et multipliant le nombre de classes de collégiens participantes par sept. Les soirées d'ouverture et de clôture, qui ont fait salle comble, ont rendu hommage à deux personnalités qui, à la leur façon et à leur époque respective, ont été des militants contre les discriminations raciales : le républicain l'Abbé Grégoire, et la comédienne martiniquaise Jenny Alpha...

Par ailleurs, deux soirées spéciales ont précédé l'évènement et ont rencontré un vaste public : la projection du 27 avril à 20 h à la mairie 10ème de *Victor Schoelcher, un homme contre l'esclavage* d'Antoine Lassaigne et celle du 7 mai à 20 h à l'auditorium de la mairie de Paris de *Parcours de dissidents* d'Euzhan Palcy en présence de la réalisatrice de *Rue case nègres* , et d'*Une saison blanche et sèche* de Rudy Bridges.

Brassages 2009

La 3ème édition de « Brassages » s'est tenue à la mairie du 10e arrondissement de Paris du 17 mars au 3 avril 2009.
Organisée par la Délégation générale à l'Outre-Mer en collaboration avec le Centre d'information, formation, recherche et développement pour les originaires d'Outre-Mer (CIFORDOM), cette manifestation culturelle a pour but de témoigner en un même lieu du potentiel, de la grande richesse et de la diversité de la création ultramarine, toutes qualités qui demeurent pour le moment relativement méconnues.

Denis BALTHAZAR, GUYANE

Constituant une originalité, des soirées littéraires à l'initiative du CIFORDOM ont été associées à cette exposition qui a rassemblé 23 artistes peintres et sculpteurs.
Alors que l'exposition « Latitudes » est axée sur l'art contemporain, « Brassages » met l'accent sur le foisonnement des expressions artistiques de l'Outre-Mer, résultat « d'un mélange, d'un métissage, d'un brassage » des cultures et des pratiques artistiques, issues de la transmission de traditions ancestrales et d'un apport de contemporanéité.

Les sujets traités sont ceux du passé, des ancêtres, de l'identité, ainsi que les préoccupations actuelles comme l'écologie et le développement durable.
Le vernissage s'est déroulé dans le grand hall de la mairie, en présence du maire du 10e arrondissement, Monsieur Rémy Féraud, de son adjointe chargée de la culture, Madame Alexandra Cordebard, et du délégué général à l'Outre-Mer, Monsieur Jean-Claude Cadenet.
Dans leur allocution prononcée devant un public venu nombreux, le maire du 10e arrondissement et le délégué général à l'Outre-Mer ont rendu hommage aux artistes présents.

Raphaël KAIKILEKOFE, NOUVELLE-CALÉDONIE

Le styliste Patrick Lafrontière a présenté pour l'occasion un défilé au cours duquel des mannequins portaient des robes réalisées en feuilles de spath.

Les soirées littéraires organisées par le CIFORDOM ont été animées par les lauréats du prix « Fetkann , mémoire des pays du sud, mémoire de l'humanité » et des invités de renom.

Quatre thèmes ont réuni les auditeurs : mémoire et discriminations, une approche des îles à sucre et de ses conséquences, une lecture de textes poétiques et un après-midi de contes pour la jeunesse.
La manifestation a rencontré un vif succès. Elle a été visitée quotidiennement par une centaine de personnes. Nous formons des vœux afin qu'elle se tienne à nouveau en 2010 à la mairie du 10e arrondissement de Paris.

BRÈVES

LABO ETHNIK : LA DÉLÉGATION AIDE LES JEUNES CRÉATEURS

Un triomphe pour l'édition 2009 du salon Labo Ethnik. Le salon des créateurs des quatre coins du monde a fait se lever Paris le week-end du 15 au 17 Mai. Prés de 10 000 visiteurs, acheteurs, journalistes en quête de nouveaux talents et d'originalité se sont donnés rendez-vous dans ce salon des jeunes espoirs de la mode vus pour la première fois dans la Capitale et soutenu par la Délégation Générale à l'Outre-Mer et par la Direction du Développement Economique et de l'Emploi de la mairie de Paris. Pour sa troisième édition, le labo Ethnik a pris Paris dans ses bras, investi le quartier du Marais, donné des couleurs à l'espace d'animation des Blancs Manteaux avec trois jours de succès.

Les noms de l'abolition

De 1848 à 1862, dans les communes de Guadeloupe et de Martinique, 160 000 esclaves ont été « nommés » par des officiers d'état civil, selon les instructions de la commission d'abolition de l'esclavage. Au salon des Prévôts de l'Hôtel de Ville de Paris, l'association CM98 présidée par le professeur Serge Romana présentait une partie de ces patronymes.

Le vice-président du CM98, Emmanuel Gordien, qui a créé l'atelier généalogique au sein du CM98 et qui après un travail de fourmi au sein des Archives nationales et départementales a conçu ce mémorial itinérant.

Les visiteurs pouvaient retrouver les patronymes de leurs arrière-grands-parents. Certains reçurent les noms de leurs maîtres, d'autres ceux de dieux grecs ou de personnages bibliques, d'autres encore des patronymes nés de l'imagination fertile des fonctionnaires assignés à cette tâche explique Emmanuel Gordien.

Vue du Mémorial

Antillais d'ici

Témoignages et images d'Antillais vivant en métropole. Déracinés, nostalgiques, ces portraits chargés de sensibilité et d'émotion ont été présentés au salon des Tapisseries de l'Hôtel de Ville avec la maquette du paquebot « Colombie » du 1er avril au 25 avril avec une ouverture le 27 avril pour le personnel de la mairie de Paris. L'exposition a fait l'objet d'un magnifique ouvrage de Samia Messaoudi et Mehdi Lallaoui, les auteurs de l'exposition.

Les deux expositions inaugurées le 30 mars par Yamina Benguigui, Adjointe au Maire de Paris, chargée des droits de l'homme et de la lutte contre les discriminations ont reçu plus de 4 000 personnes en 20 jours.

Hommage à Aimé Césaire à la maison de l'UNESCO

Le 5 mai 2009, l'association L'Aiguillon a organisé un hommage au poète Aimé Césaire. Cet événement initié par Rosalie Lamin, secrétaire générale de L'Aiguillon a obtenu un très vif succès avec la participation de 1 300 personnes aux débats et la pièce présentée par la troupe du Théâtre des Hommes.

En duplex de la Martinique, les tables rondes ont été animées par MM. Patrice Louis, journaliste correspondant du *Monde*, écrivain, pour la Martinique (à l'Atrium) et Jean Jacques Seymour, journaliste à Tropiques FM, écrivain, pour la Maison de l'UNESCO.

Unesco

Après un discours d'ouverture, son Excellence l'Ambassadeur du Bénin auprès de l'UNESCO, M Yaï Olabiyi Babalola Joseph a souligné qu'un an après le décès d'Aimé Césaire, le 17 avril 2008, des hommages continuent partout dans le monde.

Les deux tables rondes prévues au programme sous les thèmes « Césaire, les femmes et l'œuvre » et « le Nègre international » ont marqué par leur originalité.

Lors de la première table ronde, les différents intervenants Mmes Frédérique Fanon, Euzhan Palcy, Valérie Rouf-Lise et MM. Henri Hazaël-Massieux - président de L'Aiguillon - et Daniel Maximin ont respectivement parlé du rebelle, du caractère espiègle et taquin du poète, de l'importance des femmes dans sa vie politique, de leur présence dans son œuvre et l'influence de Suzanne son épouse dans son combat littéraire.

La deuxième table ronde « le Nègre international », a été tout aussi remarquable. Les intervenants ont évoqué, la transmission du concept de la négritude, grâce à la poésie, à la peinture, à la sculpture, à l'expression politique, à l'imagination de grands artistes et écrivains, au théâtre et au cinéma.

En seconde partie du programme, Rosalie Lamin, secrétaire générale de L'Aiguillon, a présenté la soirée d'hommage avant d'adresser ses remerciements à son Excellence l'Ambassadeur du Bénin auprès de l'UNESCO, M

Yaï Olabiyi Babalola Joseph pour son soutien à l'événement.

M. Claude Lise, sénateur, président du Conseil général de la Martinique, Linda Maso, ministre conseiller de l'Afrique du Sud auprès de l'UNESCO, Jean-Claude Cadenet, délégué général à l'Outre-Mer à la Mairie de Paris, ont rendu un vibrant hommage à Aimé Césaire.

La troupe du Théatre des Hommes.

Jean-Claude Cadenet a souligné comment Césaire pouvait être encore présent dans les combats d'aujourd'hui en citant un texte de Suzanne Roussi-Césaire.

La pièce présentée par la troupe du Théâtre des Hommes, dirigée par Layla Metssitane, fut le bouquet final. Une troupe pétrie de talents. Un savant mélange du cahier du retour au pays natal et du discours sur le colonialisme.

Aimé Césaire n'est pas mort. Telle a été la conclusion de cette soirée où véritablement l'homme politique, le poète, le dramaturge, le philosophe nous a montré au travers de ceux qui parlaient de lui, l'étendu de son génie.

Projections-débats à l'auditorium de l'hôtel de ville

- **Kaz Kreyol :** dans le cadre de la Semaine du développement durable, la DGOM et la FEUDOM ont présenté la « Kaz Kreyol » , documentaire de 52 min de Gary Pierre-Victor et Frédéric Tyrode Saint-Louis. À la rencontre d'un architecte, d'un charpentier, d'un bâtisseur, d'un chercheur, on découvre les vertus et les difficultés de la Kaz Kreyol. La projection a été suivie des réflexions de Christiane Taubira-Delannon, députée de Guyane et de Vitorin Lurel, député, président du conseil régional de Guadeloupe.

- **9-3, Mémoire d'un territoire, de Yamina Benguigui**. Dans ce documentaire, tragédie en trois actes, Yamina Benguigui trace l'histoire de ce territoire abandonné, où habitent nombre d'originaires arrivés notamment par le BUMIDOM.

- **« Léon-Gontran Damas** a franchi la ligne », singulier et solitaire, poète des villes chaotiques, troué de jazz, bercé de chagrin, Mylène Wagram nous a présenté un spectacle poétique et sensible fait des œuvres de Damas : Pigments, Névralgie, Black-Label et Vellées noires. Seule en scène dans des conditions inadaptées, Mylène Wagram nous a fait vibrer et sourire.

- **« L'autre Joséphine »** le film de fait découvrir une autre Joséphine, résistante, militante du mouvement des droits civiques, précurseur en matière d'éducation.

Christiane Taubira, lors du débat qui a suivi L'autre Joséphine.

- **« L'appel du tambour »** , film de Franck Salin, projection-débat autour du Gwo Ka, animée par Dominique Tauliaut, avec Franck Salin, Max Diakok, Gustave Labeca.

- **« Le Pays à l'envers »** , Sylvaine Dampierre, réalisatrice, part à la recherche de ses origines peut-être pour rétablir le chaînon manquant entre son père qui a quitté la Guadeloupe depuis 50 ans et son fils élevé dans l'Hexagone. L'enquête sur le nom de famille met en scène le généalogiste Michel Rogers qui a décidé de dresser l'arbre généalogique de tous les Guadeloupéens, le concours de jardins créoles, la chorégraphe Léna Blou qui libère du corps les séquelles du passé donnent une force à ce film. Le débat qui a suivi en présence de la réalisatrice, de son père et du producteur a porté sur la recherche des origines mais aussi sur la difficulté de distribuer les productions cinématographiques d'Outre-Mer.

Si vous souhaitez recevoir gratuitement le Paris Ultramarin,
écrivez à Geneviève Théraulaz - e-mail : geneviève .théraulaz@paris.fr

Bulletin d'abonnement (envoi gratuit)

Si vous désirez recevoir le Paris Ultramarin à votre domicile veuillez retourner le bulletin ci-après à l'adresse suivante :
DGOM - bureau 499 - Le Paris Ultramarin - 3 rue de Lobau 75 196 Paris Cedex 04

Nom :..... Prénom :.....
Adresse :.....
Ville Code postal :.....
Tél. (facultatif) :..... e-mail :.....

Carnaval tropical de Paris, le samedi 4 juillet

Difé Kako

La Mairie de Paris lance la 8ème édition du Carnaval tropical, avec le soutien de la Fédération du Carnaval tropical de Paris. Le défilé de plus de 30 groupes, haut en couleur, donnera rendez-vous aux Parisiens le 4 juillet 2008, à partir de 14 h, place de la Nation.
Fort d'une tradition burlesque et satirique, le carnaval est une manifestation festive constitutive de l'identité antillaise. Cette édition 2009 fera la part belle au métissage et à la convivialité. Ce premier samedi de juillet sera placé sous le signe de la fête, de la musique et du déguisement pour un après-midi familial. Plus de 50 000 personnes sont venue assister au défilé l'an dernier !
Entraînés par la Reine du Carnaval, plus de 2 000 carnavaliers venus de la Métropole mais également du monde entier animeront les rues de Paris. La Martinique, la Guadeloupe, la Réunion mais aussi l'Indonésie, le Brésil, des carnavaliers antillais de Notting-Hill (Londres) et, à l'honneur cette année, la Colombie.

Tous les Parisiens sont conviés à un voyage ensoleillé sur des rythmes endiablés ! Paris, à travers le Carnaval tropical, se pare de ses plus belles plumes et invite au partage, à la diversité et la richesse de ses cultures.
Le 4 juillet dès 14 h, de Nation à Porte de Pantin, une parade enchanteresse de chars, de tambours, de danseurs... À l'issue du carnaval, un jury de personnalités du monde de la musique, de la télévision, du sport ou de la politique décernera 6 prix dont celui du plus beau char ou du plus beau costume.

Siguines

L'agenda

Dates	Manifestations	Lieux	Horaires
04/07/09	Carnaval Tropical de Paris	Défilé de 2000 carnavaliers de Nation à Porte de Pantin	14 h
21/09/09	Trophées des Arts Afro Caribeens sur réservation	Théatre du Châtelet Cérémonie de remise de récompense à des écrivains, réalisateurs, journalistes, musiciens	20 h
Du 16/09/09 au 10/10/09	Latitudes 2009 Exposition d'art contemporain	Hôtel de Ville salle des Pévôts et Salon des Tapisseries	Toute la journée
29/10/09	Bat la Lang soirée poétique et musicale sur réservation	Auditorium de l'Hôtel de Ville	Kaber réunionnais 19 h
17/12/04	La Marmite d'or Remise de la Marmite d'or au meilleur restaurant créole	Auditorium de l'Hôtel de Ville	18 h 30

Le Paris Ultramarin / directeur de la publication : Jean-Claude Cadenet • Rédaction et coordination : Jean-Claude Cadenet • Crédits photos : Lucien Coutil
Réalisation : NATCOM - www.natcom.fr • Imprimé par Etoile Imprim